La place des langues étrangères dans le parcours scolaire en Europe

What role for foreign languages in European schools?

La importancia de las lenguas extranjeras en el currículo escolar en Europa.

Nathalie Baïdak

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ries/1727>

DOI : 10.4000/ries.1727

ISSN : 2261-4265

Éditeur

Centre international d'études pédagogiques

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2003

Pagination : 101-106

ISBN : 978-2-85420-557-1

ISSN : 1254-4590

Référence électronique

Nathalie Baïdak, « La place des langues étrangères dans le parcours scolaire en Europe », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 33 | septembre 2003, mis en ligne le 23 novembre 2011, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ries/1727> ; DOI : 10.4000/ries.1727

La place des langues étrangères dans le parcours scolaire en Europe

Nathalie Baïdak

Depuis le Conseil européen de Lisbonne (2000) où l'Union européenne s'est fixé l'objectif stratégique de devenir « l'économie de la connaissance la plus compétitive et la plus dynamique du monde »¹, une réflexion importante est menée en Europe afin de faire des systèmes d'enseignement et de formation une référence de qualité. Dans ce contexte, le Conseil européen de Barcelone (2002) demandait que l'on poursuive les efforts pour « améliorer la maîtrise des compétences de base, notamment par l'enseignement d'au moins deux langues étrangères dès le plus jeune âge »².

Dans quelle mesure les politiques éducatives de trente pays européens s'inscrivent-elles dans la ligne de ces recommandations? Notre analyse vise à comparer le nombre de langues étrangères prévues dans les programmes et l'âge auquel l'enseignement obligatoire de la première langue débute. Les données présentées proviennent des textes législatifs et/ou officiels de chacun des pays. Le champ couvre uniquement les politiques mises en œuvre dans l'enseignement pré-primaire, primaire et secondaire général. Seules les langues considérées comme des langues étrangères par les programmes d'études de chaque pays sont prises en considération. Dans certains pays, cette délimitation du champ exclut de fait les langues dites minoritaires ou régionales. Dans d'autres, elle inclut les langues anciennes appelées aussi langues mortes. Enfin, le concept de langue étrangère « comme matière obligatoire » renvoie à une matière que tous les élèves doivent étudier, cette obligation étant définie au niveau des autorités éducatives centrales ou supérieures en matière d'éducation.

AU MOINS DEUX LANGUES ÉTRANGÈRES DÈS LE PLUS JEUNE ÂGE

Cette recommandation est désormais une réalité dans la plupart des pays. Deux aspects de l'organisation de l'enseignement des langues ont été sélectionnés ici pour examiner comment les termes de la recommandation de Barcelone (2002)

1. Conseil européen. Conseil européen de Lisbonne, 23 et 24 mars 2000. Conclusions de la présidence. *Communiqué de presse* : Lisbonne (24-3-2000), n°1/00.

2. Conseil européen. Conseil européen de Barcelone, 15 et 16 mars 2002. Conclusions de la présidence. *Communiqué de presse* : SN 100/1/02 rev 1.

se rencontrent concrètement dans les politiques éducatives en Europe : le caractère obligatoire de l'enseignement de deux langues étrangères ; le niveau d'éducation au cours duquel cet enseignement de deux langues commence.

L'association de ces deux variables permet notamment de mettre en évidence le caractère « obligatoire pour tous les citoyens » de cet enseignement. En effet, lorsque l'apprentissage commence pendant l'enseignement obligatoire à temps plein, cela implique que tous les jeunes en obligation scolaire en bénéficient. Ce n'est évidemment pas le cas si cette obligation concerne uniquement les élèves qui poursuivent leurs études au-delà de l'obligation scolaire. Il faut toutefois préciser que, dans quelques pays, le choix entre l'enseignement général et professionnel est possible une, voire plusieurs années avant la fin de l'enseignement obligatoire à temps plein. Les informations relatives au programme de l'enseignement professionnel n'étant pas prises en compte ici, la situation des élèves engagés dans ce type de cursus n'est pas incluse.

Figure 1. Statut de l'enseignement de deux langues étrangères durant la scolarité. Niveaux pré-primaire, primaire, secondaire général. Année scolaire 2000/2001.

Source : Eurydice.

Dans la plupart des pays, les politiques nationales poursuivent l'objectif d'assurer un enseignement de deux langues étrangères au moins, pour tous les jeunes.

Le groupe le plus important est celui où tous les élèves doivent apprendre deux langues étrangères minimum pendant une année au moins de l'enseignement obligatoire à temps plein. Les pays nordiques ainsi que les pays candidats sont particulièrement bien représentés dans cette première catégorie.

La deuxième catégorie regroupe les pays où l'apprentissage de deux langues n'est pas obligatoire, mais est possible pour tous pendant l'enseignement obligatoire à temps plein. Dans la majorité des pays appartenant à ce groupe, la première langue est obligatoire alors que la seconde est offerte par tous les établissements scolaires.

dans le cadre des matières à option obligatoire³. Ainsi, lorsqu'ils effectuent leur choix de matières à option, tous les élèves, quelle que soit l'école qu'ils fréquentent, peuvent décider d'apprendre une deuxième langue étrangère.

Dans une minorité de pays, l'enseignement de deux langues étrangères n'est ni possible pour tous, ni obligatoire dès l'enseignement obligatoire à temps plein. On peut distinguer les pays où l'opportunité d'apprendre deux langues est toutefois offerte à tous les élèves fréquentant l'enseignement post-obligatoire (troisième catégorie) et les pays où cette opportunité s'inscrit uniquement dans le cadre du programme flexible⁴ développé par chaque établissement scolaire. Dans cette dernière catégorie, l'obligation ou la possibilité d'apprendre deux langues ainsi que le niveau d'enseignement auquel cet apprentissage débute varient d'une école à l'autre au sein d'un même pays.

L'ENSEIGNEMENT OBLIGATOIRE DE LA PREMIÈRE LANGUE ÉTRANGÈRE

L'enseignement obligatoire de la première langue étrangère est de plus en plus précoce et sur un nombre d'années croissant. L'évolution de la durée de l'enseignement obligatoire de la première langue étrangère ainsi que l'évolution du début de cet enseignement sont illustrées sur trois années de référence : 1974, 1984 et 2001.

La tendance générale est à la fois à l'accroissement du nombre d'années où cet enseignement est obligatoire et à la diminution de l'âge auquel il commence. Dans de nombreux pays, la situation est identique en 1974 et en 1984. C'est donc ensuite que les changements ont surtout eu lieu.

Dans la majorité des pays de l'Union et de l'AELE, l'enseignement obligatoire de la première langue étrangère s'effectue de plus en plus tôt. Dans presque tous ces pays, cet enseignement commençait dès l'âge de dix ans en 2001. Une grande partie d'entre eux le faisait même débiter à huit ans, voire plus tôt encore. L'Irlande est dans une situation particulière : tous les élèves doivent apprendre l'anglais et l'irlandais (aucune de ces langues n'est toutefois considérée comme une langue étrangère).

La tendance est moins nette dans les pays candidats. On n'observe pas de grandes évolutions et, dans certains d'entre eux, cet enseignement commence plus tard – en 2001 – si l'on compare avec la situation en 1974. Il faut souligner

3. Langue étrangère comme matière à option obligatoire : les autorités éducatives centrales (ou supérieures en matière d'éducation) obligent les élèves à choisir une matière ou plus parmi un éventail offert par l'établissement. Les établissements scolaires, quant à eux, sont dans l'obligation (selon les programmes d'études élaborés au niveau central) d'offrir au moins une langue étrangère parmi l'éventail des matières offertes comme option obligatoire.

4. Programme flexible : ensemble de matières que les établissements scolaires et/ou les municipalités sont obligés de définir et d'organiser afin de fournir l'offre minimale d'enseignement telle qu'elle est précisée par les autorités éducatives centrales (ou supérieures en matière d'éducation). Les langues peuvent en faire partie ou non.

Figure 2. Évolution de l'âge du début et de la durée de l'enseignement obligatoire de la première langue étrangère en 1974, 1984 et 2001. Niveaux pré-primaire, primaire, secondaire général.

Source : Eurydice.

que, pour la toute grande majorité de ces pays, l'apprentissage obligatoire d'une première langue étrangère commençait déjà à l'âge de dix ans, voire plus tôt, dès les années soixante-dix et quatre-vingts. Dans la plupart des cas, c'est le russe qui était enseigné de manière assez précoce. Dans les pays baltes, le phénomène de russification était particulièrement prononcé et son enseignement débutait dès la première année de l'enseignement obligatoire.

En ce qui concerne la durée de l'enseignement obligatoire de la première langue étrangère, le même clivage se dessine entre les pays de l'Union

et les pays candidats. Dans ces derniers, la durée de cet enseignement était déjà relativement élevée en 1974 : elle était égale ou supérieure à huit ans dans tous les pays sauf en Bulgarie, et s'étalait sur dix années ou plus dans six d'entre eux.

Au sein des pays de l'Union, l'augmentation de la durée de cet apprentissage entre 1974 et 2001 est particulièrement importante en Italie, où cette durée s'étalait sur trois ans seulement en 1974 et 1984. Le Royaume-Uni (E/Nl,W) présente une situation particulière dans la mesure où aucune matière n'était obligatoire (la religion exceptée) avant l'entrée en vigueur du *National Curriculum* en 1988⁵. Quelques pays présentent un nombre d'années identique pour les trois années de référence, mais chacun d'eux, la Communauté flamande de Belgique et le Portugal exceptés, allouait déjà huit ans ou plus à cet enseignement obligatoire dès 1974.

En 2000-2001, comme le résume la figure 3, le nombre d'années de l'apprentissage obligatoire de la première langue étrangère était égal ou supérieur à huit ans dans tous les pays candidats et de l'AELE. Tous ces pays se situent dans une fourchette qui s'étend entre huit et treize années. Dans les pays de l'Union, la situation est beaucoup plus contrastée. Dans quatre pays Belgique (Communauté flamande), Italie, Portugal et Royaume-Uni, cet enseignement obligatoire s'étend sur moins de huit années, voire même trois ans seulement au pays de Galles. Dans d'autres, il dure douze ans, voire même treize au Luxembourg.

Figure 3. Nombre d'années de l'enseignement obligatoire de la première langue étrangère. Niveaux pré-primaire, primaire, secondaire général. Année scolaire 2000/2001.

ailleurs, l'enseignement obligatoire de la première langue s'effectue de plus en plus précocement, et sa durée s'accroît de plus en plus. Depuis longtemps, la question linguistique se trouve au cœur de la coopération en Europe. De tels exemples de cohérence entre le discours tenu au niveau européen et les politiques mises en place au niveau national attestent à nouveau de l'importance accordée partout en Europe au développement de la capacité d'échanges, de communication et de compréhension entre les citoyens, clés d'une réelle coopération dans la construction européenne.

BIBLIOGRAPHIE

Les Chiffres clés de l'éducation en Europe 2002 / Commission européenne. Direction générale de l'éducation et de la culture; Eurydice; Eurostat - Luxembourg: Office des publications officielles des Communautés européennes, 2002. Disponible sur [www:http://www.eurydice.org](http://www.eurydice.org)

L'enseignement des langues étrangères en milieu scolaire en Europe / Commission européenne. Direction générale de l'éducation et de la culture; Eurydice. Bruxelles: Eurydice, 2001. (Etudes Eurydice). Disponible sur [www: http://www.eurydice.org](http://www.eurydice.org)